

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

47e ANNEE — No 21

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 23 MAI 1958

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Le Canada, maître de ses destinées

Après s'être manifesté chez nous dans le domaine de la pensée et des arts, le besoin de s'affranchir des tutelles étrangères semble avoir gagné la sphère politique. Le temps n'est plus où le parlement canadien levait le regard du côté de Londres avant d'oser être lui-même. Notre gouvernement ne pense plus, par exemple, que bon voisinage signifie servilité aux intérêts américains. L'âge adulte s'affirme dans le comportement de nos gouvernants. Ceux-ci ne croient plus que le Canada doit continuer à être considéré comme un bon géant, plein de force et de possibilités, mais incapable de se diriger lui-même.

Quelques-uns des derniers débats de la présente session nous permettent de consigner trois gestes de maturité et d'indépendance posés par nos représentants à Ottawa.

Tout d'abord, il y a cette suggestion faite par M. Harold Winch, député social-démocrate de Vancouver-est, à l'effet que le Canada devrait faire part aux Etats-Unis de son intention de rester maître de sa destinée et voir à l'élaboration de sa propre politique en matière économique et internationale. Cette suggestion s'inspire d'un incident de date récente, alors qu'un manufacturier américain a interdit à la filiale canadienne de vendre des automobiles à la Chine. Notre respect envers notre puissant voisin du sud, a noté le député, ne devrait cependant pas aller jusqu'à l'asservissement dans l'élaboration de notre politique internationale ou de nos propres mesures économiques.

En deuxième lieu, ce fut le tour de M. Sydney Smith de s'enquérir de la façon dont

Louis St-Laurent à notre ancien ambassadeur aux Etats-Unis, M. Arnold Heeney, en 1956, était tombée aux mains de M. Wayne Morse, sénateur de l'Orégon qui ne s'est pas fait faute d'en donner lecture devant la commission sénatoriale américaine sur les relations avec l'étranger. Il y a quelques années, le Canada, habitué à courber la tête, aurait passé sous silence cet accroissement choquant à la discrétion. Mais plus maintenant! Dans cette reprobation implicite, il n'y a pas la moindre trace d'antiaméricanisme. Mais qui pourra nous reprocher d'exiger que l'on tienne mieux compte, à l'avenir, de notre dignité?

En dernier lieu, au cours d'un débat sur la politique étrangère du gouvernement, notre ministre des affaires extérieures a rejeté une suggestion de M. Pearson, chef de l'Opposition libérale, qui réclamait la tenue immédiate d'une conférence privée de tout caractère officiel, entre le président Eisenhower et le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev. Porte-parole d'une opinion plus éclairée, le gouvernement actuel affirme que le Canada devrait être présent à une telle conférence, au lieu de confier à une autre puissance le soin de décider pour lui.

Ces trois faits que nous venons de citer n'indiquent-ils pas une prise de conscience nationale? Ce désir d'indépendance, d'autonomie et de souveraineté n'exclut pas pour autant la volonté de collaborer étroitement avec les autres pays, sur le plan des affaires extérieures. Il n'est que le corollaire d'une grande puissance économique soucieuse d'affirmer sa maturité.

C. M.

D'importants projets seront étudiés au Congrès régional du Jeune Commerce, au Cap

Les 31 mai et 1er juin prochain, les Chambres de Commerce des Jeunes de la Mauricie se réuniront en congrès régional au Cap-de-la-Madeleine.

Ce groupement, toujours vivant et pratique, a déjà accompli de l'excellente besogne pour l'avancement et le progrès de la région. On lui doit des réalisations fécondes.

Le congrès d'études de la semaine prochaine, au Cap-de-la-Madeleine, ne le cédera en rien aux précédents. D'importantes résolutions sont à l'agenda du programme. Un comité spécial sera chargé d'étudier la possibilité de hâter l'ouverture de la route La Tu-

que-Lac St-Jean. On sait que depuis longtemps nos jeunes hommes d'affaires s'intéressent de près à ce projet. Leur tenacité vaincra peut-être les dernières difficultés.

Un autre important projet à l'étude sera l'aménagement d'un parc touristique et familial entre La Tuque et Grand'Mère, pour inciter plus de voyageurs à visiter notre région.

Les congressistes étudieront aussi le projet de nommer un bureau de Gouverneurs, qui serait formé d'hommes d'affaires de la région, de préférence d'anciens membres, et qui pourraient à l'occasion conseiller et aider les Jeunes

Chambres actuelles dans leurs activités.

Même si la partie récréative occupe une place de choix à ce prochain congrès, les membres présents auront suffisamment de travail pour remplir plusieurs séances d'études efficaces.

Tous aiment leur région et la veulent plus prospère. Des réunions comme celle de la semaine prochaine peuvent être fécondes en réalisations pratiques et favorables à toute la population.

Nous souhaitons donc aux membres des Jeunes Chambres de Commerce de la région le plus franc succès.

Paul Doyon inaugure un centre culturel

(par Maurice Huot)

Nos collègues et autres institutions culturelles ont pour la majorité, faite large, la part des Arts, dans le passé. Aujourd'hui, c'est encore dans les salles de nos institutions d'enseignement que l'Art libre s'abrite, comme jadis ce fut notre clergé qui fut le champion de l'éducation des nôtres, alors que notre peuple numériquement faible, se débattait contre les incertitudes de la Conquête.

Un exemple de cette attitude bienveillante envers la culture artistique était donné la semaine dernière par l'Externat Classique St-Viateur d'Outremont dirigé par les Clercs de St-Viateur, lors du brillant concert de la chorale de cette maison et du pianiste bien connu Paul Doyon.

L'éloge du talent de M. Paul Doyon n'est plus à faire. Parmi nos artistes Canadiens français, il est un de ceux qui ont atteint au pinacle de l'art musical. Prix d'Europe, lauréat de la "Christian Culture Award" au même titre que Jacques Maritain, Sigrid Unset, Etienne Gilson, docteur en Musique de l'Université de Montréal, Paul Doyon est à l'apogée de son talent et il l'a bien prouvé à ce récital où il a fait miroiter toutes les facettes de son immense science artistique.

De ce concert, nous avons particulièrement retenu l'impressionnante interprétation de la Polonaise opus 53 de Chopin, une oeuvre à laquelle il a su donner toute sa monumentale majesté. Doyon a clairement établi ici qu'il possède une technique éblouissante allée

M. Faribault a profité de l'occasion pour rendre hommage à notre région: "Le développement industriel de toute la Mau-

(Suite à la page 8)

à une pénétration profonde des oeuvres qu'il interprète.

Si Doyon se complait davantage dans les subtilités mozartiennes, notamment dans la Pastorale variée qu'il a jouée avec un raffinement et une maîtrise que l'on n'atteint qu'après des années de lente maturation, il ne manque pas d'établir nettement qu'il est aussi à l'aise dans l'artillerie lourde du piano dont Beethoven, Schubert et Schumann furent ce soir-là, les représentants.

De Schubert, M. Doyon avait choisi d'interpréter l'Impromptu opus 90, no 4, une oeuvre qui exige une clarté digitale très limpide et un sens poétique aigu. Rachmaninoff jadis avait inscrit cette pièce incomparable à son répertoire, de même que des géants du piano comme Rosenthal et Depachman.

Toute la poésie le romantisme de Doyon nous les trouvâmes cependant dans la célèbre Romance opus 17 de Fauré qu'il joua avec un goût exquis. Le Prélude en la mineur de Debussy fut un autre point culminant du récital, par sa finesse bien française dont le soliste connaît tous les secrets.

Le virtuose brilla dans le piquant Scherze-Valse de Chabrier et dans plusieurs rappels que la salle enthousiaste lui réclama avec insistance.

Quant au chœur de l'Externat classique St-Viateur, sous la double direction des RR. PP. Léonce Jacob et Yvon Préfontaine, il a déjà atteint un niveau intéressant. C'est l'ambition je crois des Clercs de St-Viateur de pousser le plus loin possible, l'art de la musique vocale chez les élèves. Cette ambition provient sans doute de l'exemple des manécanteries européennes qui ont trouvé des correspondances au Canada. C'est

tout à l'honneur de nos institutions culturelles de vouloir briller autant sinon plus, par les Arts que par les sports. Une institution des rangs de laquelle peut sortir un bon ensemble vocal ou orchestral a déjà sa publicité d'assurée. On pourrait aussi parler de l'influence des activités extérieures de maisons telles que l'Externat classique St-Viateur dans le contexte général où elles sont situées.

En mettant leur très jolie salle au service de la culture, les Clercs de St-Viateur rendent un immense service au public d'Outremont, comme on fait les Jésuites d'ailleurs avec leur salle du Gesù et ce qu'ils font depuis quelque temps avec leur nouveau pavillon Lallemand du collège Jean-de-Brébeuf.

En ce sens, nos institutions collégiales rendent des services immenses dans le domaine intellectuel puisque les bienfaits s'en font ressentir non seulement auprès des élèves, mais aussi auprès de leurs parents et du public cultivé en général.

Quant à nos artistes comme M. Doyon, on les entend trop rarement. Tout en faisant bon accueil aux artistes étrangers, faudra-t-il rappeler à nos compatriotes que les nôtres aussi, ont le droit de s'exprimer surtout quand ils n'ont rien à envier aux étrangers? M. Doyon est fêté aux Etats-Unis où il jouait récemment avec l'orchestre de Détroit sous la direction de Paul Paray ainsi que dans divers récitals. Il est aussi très bien reçu en Europe, mais il serait plus convenable de ménager à un pianiste de cette envergure des apparitions plus fréquentes dans son propre pays. On ne devrait pas avoir à rappeler une chose aussi élémentaire.

Le notaire Marcel Faribault rend un bel hommage à la Mauricie

Le Trust général du Canada, première société de fiducie à s'installer dans notre ville

Une impressionnante cérémonie a marqué, mercredi dernier, l'inauguration de la succursale de la première société de fiducie à s'installer dans notre ville. Le premier Ministre de la Province, hon. M. Duplessis, avait tenu à être présent, pour bien marquer l'importance d'un tel événement. Précédemment, dans son allocu-

tion aux actionnaires de la compagnie, le président, le notaire Marcel Faribault, avait déclaré que "prendre racine à Trois-Rivières, c'était reconnaître l'importance de toute une région aux traits bien marqués, aux intérêts économiques propres et aux aspirations culturelles indépendantes."

LA RICHESSE FORESTIERE

Aujourd'hui, la forêt vaut de l'or et les arbres sont transformés non seulement en bois de construction, mais aussi en papier-journal, en pâte, en produits de toutes sortes. Alors qu'il y a quelques années on ne se préoccupait ni de la protection contre l'incendie, ni des ravages des insectes, aujourd'hui on dépense des sommes immenses en Colombie-Britannique comme ailleurs pour préserver la forêt et pour assurer un reboisement intense.

S'il y a une province qui connaisse maintenant l'importance de la forêt et de sa reproduction, c'est le Québec, puisque nous produisons 80 pour cent du papier-journal actuellement exporté aux Etats-Unis.

Nous devons nous réjouir de ce que le gouvernement de l'Union nationale ait manifesté dans ce domaine, comme dans tous les autres, une clairvoyance admirable. Notons à ce sujet que le Service forestier des Etats-Unis vient d'annoncer que les forêts américaines ne pourront répondre aux seuls besoins de bois de construction de la république voisine au cours des 40 ou 50 prochaines années. Cela veut dire, par conséquent, que les Américains devront continuer d'importer. Il est par conséquent essentiel que nous continuons d'accorder à la forêt toute la protection qu'elle mérite.

Montréal-Matin, 24 avril 1958

LES BIENFAITS DE L'ENSEIGNEMENT SPECIALISE

L'enseignement spécialisé prépare les techniciens recherchés dans toutes les sphères de l'industrie. Il faut admettre avec fierté, toutefois, que les Canadiens français s'affirment de plus en plus dans des postes importants qui étaient occupés auparavant par des gens de langue anglaise qui avaient su bénéficier des possibilités pour occuper de telles fonctions.

Malheureusement, il reste encore trop de jeunes qui ne veulent pas profiter des bienfaits qu'offrent ces institutions. Dès leur cours primaire terminé, ils quittent l'école pour se trouver un emploi temporaire et ils sont voués à végéter toute leur vie faute d'efforts dans leur jeunesse pour acquérir une compétence.

Tout jeune sérieux doit avoir à coeur de se préparer à entrer dans la vie avec les connaissances nécessaires pour occuper un poste qui lui apportera une certaine aisance et répondra aux exigences du destin.

Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi, 31 mars 1958.

Une jeune fille de la région, lauréate du concours d'Histoire de la S.S.J.B.

Mlles Ginette Ladouceur, du diocèse de Trois-Rivières et Madeleine Langlois du diocèse de Saint-Jean ont remporté les honneurs du concours provincial d'Histoire du Canada disputé en fin de semaine dans les studios du poste de télévision CHLT-TV de Sherbrooke. Quinze candidats représentant autant de sociétés Saint-Jean-Baptiste régionales ont participé à cette joute finale organisée par la Fédération provinciale des Sociétés Saint-Jean-Baptiste. L'Union Saint-Joseph du Canada a remis une somme de \$500 en prix à cette occasion et les deux gagnantes ont reçu chacune la somme de \$125. M. Yves Picher du diocèse de Nicolet qui s'est

classé deuxième a gagné \$75. alors que les troisième et quatrième concurrents se sont mérité la somme de \$50. et \$25. respectivement. Tous les autres candidats encaissèrent \$10. pour leur participation à ce concours provincial.

M. Roland Piquette, professeur à l'Ecole normale Jacques-Cartier assumait les fonctions d'animateur alors que Mlle Cécile Rouleau, directrice de la revue l'Instruction publique, M. André Lefebvre, professeur d'histoire à l'Ecole normale Jacques-Cartier et M. Pierre-H. Ruel, directeur de l'Institut de pédagogie de l'Université de Sherbrooke composaient le jury.

M. Arthur Desjardins, président de l'Union Saint-Joseph du Canada remit lui-même les prix aux candidats et Me Gaston Rondeau, président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec félicita tous les participants de leur connaissance en histoire du Canada. A l'issue du concours télévisé, la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke offrit une réception intime aux concurrents, à leurs parents et aux délégations des sociétés régionales qui avaient accompagné les candidats.

Festival des fleurs du Coeur du Québec

L'apothéose du Festival des Fleurs du Coeur du Québec aura lieu le 13 juillet prochain alors que la grande Parade des Fleurs parcourra les rues principales du Cap-de-la-Madeleine et des Trois-Rivières pour se rendre sur les terrains de l'Exposition pour le spectacle final.

Des chars allégoriques fleuris d'une beauté incomparable ayant pour thème les contes d'enfants et l'histoire religieuse. Tous ces chars ont été conçus par les artistes de la région et réalisés avec l'appui des producteurs de fleurs de la Province de Québec et de l'Ontario. C'est ainsi que l'on pourra voir les contes les plus connus tels que Blanche Neige et les Sept Nains, Aladin et la Lampe

Nomination au Trust Général du Canada



Me Louis Archambault dont la nomination, comme gérant de la nouvelle succursale du Trust Général du Canada à Trois-Rivières, vient d'être annoncée par la Compagnie. Auparavant aviseur légal au bureau-chef de la Compagnie à Montréal, Me Archambault est diplômé en droit de l'Université de Montréal.

Merveilleuse, La Petite Poucette, le Petit Poucet, le Vieux Bonhomme et les six lutins, Robinson Crusoe, Hansel et Gretel, la Belle Dame du Cap, la Danse des Oranges, Cendrillon, La Légende de Grand'Mère, les Libellules, le Pain d'Épice, le Joueur de Flûte enchantée, la Fée de la Mauricie, Alice au Pays des Merveilles, les Trois Petits Cochons, le Windigo, le Mariage de Fleurs de Marie Leneuf, et le Petit Chaperon Rouge, tous réalisés par nos artistes fleuristes. Le char de la Reine et des Princesses sera sans aucun doute le plus beau de tous, fait de fleurs blanches et or orné de fer forgé doré d'un goût exquis et d'une beauté raffinée. De multiples fanfares précéderont les différents chars sur un parcours de 4 milles et demi.

Jamais au Canada, on aura vu une parade semblable où la beauté prédominera. C'est donc dans un décor des plus fleuris, des plus gais et des plus beaux que se déroulera la grande parade des fleurs du 13 juillet prochain.

Enfin, au Canada, le gouvernement a accepté que les entreprises privées canadiennes vendent des petites quantités des surplus d'uranium à des pays étrangers, à condition que ces ventes soient faites exclusivement à des fins de recherches et d'expériences.



SOUSSION POUR CHARBON, COKE ET HUILE COMBUSTIBLE POUR EDIFICES FEDERAUX DE LA PROVINCE DE QUEBEC 1958-59

Des soumissions cachetées, adressées, au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 12 JUIN 1958, pour la fourniture de charbon, coke et huile combustible pour les édifices fédéraux de la province de Québec.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que le cahier des charges au bureau du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Délorimier, Montréal (P.Q.) et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 75 blvd des Capucins, Québec (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées. On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 mai 1958.

Nouvelle promotion de Gardes forestiers à Duchesnay, le quatre août

L'honorable Jean-Jacques Bertrand, ministre des terres et forêts, désireux de promouvoir l'éducation forestière dans la province de Québec, annonce l'ouverture, à la Station forestière de Duchesnay, Portneuf, d'un cours de garde forestier qui débutera le quatre août prochain. Le cours vise à former des adjoints forestiers capables de surveiller l'exécution des travaux techniques en forêts.

L'enseignement à l'Ecole des Gardes forestiers comprend tout ce qui concerne la vie en forêt, savoir: l'exploration générale, l'arpentage, la sylviculture, la dendrologie, la dendrométrie, les mathématiques, les langues, la pathologie et l'entomologie forestière, la météorologie et les sciences naturelles et économiques.

La Station forestière de Duchesnay est l'un des principaux centres canadiens de recherches scientifiques en forêt. C'est donc l'endroit propice à des études théoriques et pratiques très poussées auxquelles se livrent les élé-

ves de l'Ecole des Gardes forestiers.

Rappelons que pour être admis à cette institution, un candidat doit détenir un certificat de 8e année ou l'équivalent et, en outre, avoir 18 ans accomplis.

Pour toute demande d'admission ou de renseignements, on est prié de communiquer avec le directeur général, Station forestière, Duchesnay, Portneuf, Qué.

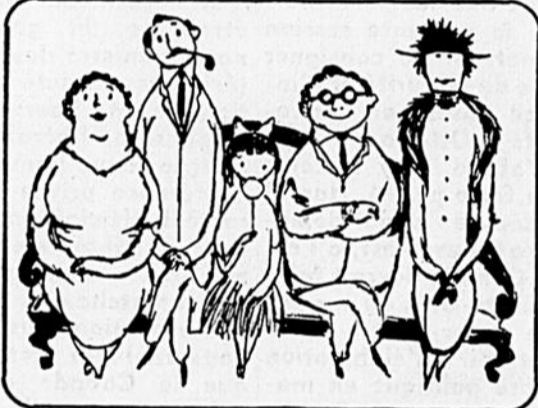
Un pont aérien amène à Lourdes mille scouts irlandais

Quinze appareils Viscount et quatre DC-4 ont fait la navette mercredi et jeudi, entre Dublin et Lourdes, pour acheminer un pèlerinage de 1000 Scouts irlandais. S. Exc. Mgr Walsh, archevêque de Tuam, et chef scout irlandais Whelehan sont arrivés par le dernier appareil et ont été accueillis par tous les jeunes pèlerins. Cinquante Scouts malades font partie de ce pèlerinage, qui a commencé vendredi matin à 7 heures par une messe à la Grotte.

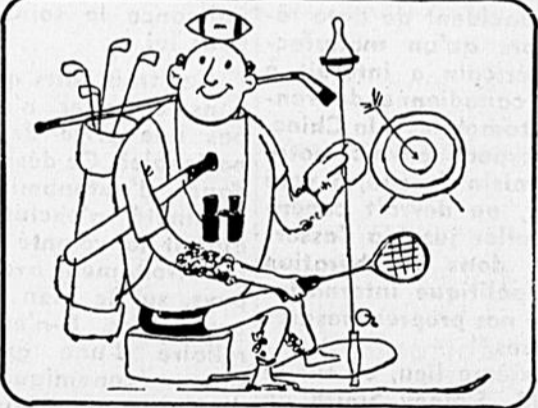
ÉVIDEMMENT...



... les meilleurs téléromans et radio-romans,



... les meilleures émissions de variétés,



... les meilleures émissions sportives,



... les meilleurs reportages,

... vous les trouvez à
RADIO-CANADA
et à ses réseaux français
de radio et de télévision.

VOS CIRCUITS SUFFISENT-ILS À LA TÂCHE?



Lumières vacillantes, image de TV confuse, grille-pain trop lent, fusibles qui ne durent pas... tout cela provient de canalisations électriques insuffisantes. Il faut alors augmenter la puissance de l'entrée et le nombre de circuits et de prises de courant.

Consultez votre électricien. Il se fera un plaisir d'estimer les améliorations que demande votre filerie pour vous permettre de bénéficier pleinement de l'électricité sans courir le moindre danger.

FAITES MEILLEUR USAGE DE L'ÉLECTRICITÉ
— VOUS AUREZ PLUS DE LOISIRS

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY

La Classique de canots de la Mauricie une épreuve de force et d'endurance

La Course de canots de la Mauricie de La Tuque à Trois-Rivières aura lieu cette année, les 7-8-9 et 10 août. Cette Course est une épreuve de force et d'endurance sans pareil. Les canotiers qui participent à cette Course doivent suivre un entraînement sévère pour pouvoir avironner les 120 milles de la Course. Aussitôt le printemps arrivé, ces athlètes commencent à se délier les muscles en faisant de la Course à pieds et de la culture physique. On nous rapporte même qu'un groupe de jeunes, qui ont l'idée de participer à la classique du début d'août, se sont fabriqué un espèce d'exercice composé de rames mues par des bandes élastiques, cet engin permettrait un mouvement semblable à un canotier qui avironne dans les eaux d'une rivière. Si cette machine donne les résultats attendus, nul doute que ceux qui se sont entraînés tout l'hiver seront en excellente condition physique.

A tous les soirs, au Club Nautique de Shawinigan, de nombreux canotiers prennent la rivière et avironnent pendant plusieurs heures. Cet entraînement se continue pendant deux mois au plus. Quand on sait qu'il faudra donner une moyenne de 60 coups d'aviron à la minute pendant plus de 14 heures,

on comprend qu'il faut être en excellente condition pour tenir le coup.

L'an dernier, l'équipe gagnante de Tom Estes et Irwin Peterson de Minneapolis a dû donner plus de 23,000 coups d'avirons pour parcourir la première étape de La Tuque à St-Roch de Mékinac, soit 52 milles. Cette équipe a parcouru la première étape en 6 heures, 23 minutes et 38 secondes faisant une moyenne de 8.13 milles à l'heure à travers billots, courants, eaux mortes, etc. Cette même équipe qui doit participer à la classique 1958 sera en très grande condition car elle prendra part à The W.D.G.Y. Aquatennial Paul Bunyan Canoe Derby. Cette course est une épreuve de 450 milles qui aura lieu de 9 au 18 juillet 1958 sur la rivière Mississipi entre Bemidji et Minneapolis.

Plusieurs de nos canotiers de la Mauricie se proposent de participer à la course de Mont Laurier et aussi à la nouvelle course qui aura lieu cette année de Mont Rolland à St-Jérôme.

Les équipes sont déjà à l'entraînement et l'année 1958 verra probablement plus de course de canots que jamais dans le passé.

La Classique de cette année est patronnée par MOLSON.

Congrès Régional des Chambres de Commerce des Jeunes de la Mauricie 31 mai 1 juin au Cap-de-la-Madeleine

Un chapitre important s'ajoutera à l'histoire déjà intéressante des Chambres de Commerce des Jeunes de la Mauricie, lors du prochain Congrès Régional de cet organisme les 31 mai et 1 juin au Cap-de-la-Madeleine.

Il s'intitulera "Bureau des Gouverneurs".

Les "Jeune Commerce" mauriciens ont en effet, placé à l'ordre du jour de leurs assises annuelles, la formation d'un corps honorifique qui sera connu sous le nom de Bureau des Gouverneurs. Des hommes d'affaires, des professionnels, des industriels somme toute des citoyens qui ont fait leur marque à l'enseignement du Civisme sous toutes ses formes, seront alors invités à adhérer au dit Bureau des Gouverneurs. Ce faisant, ils accepteront de mettre leur vaste expérience au service d'un Mouvement dont le but premier est depuis toujours la formation de citoyens authentiques!

Les Officiers Jeune Commerce de la Mauricie sont d'avis que la fondation d'un tel organisme est liée directement au progrès de leur mouvement qui compte huit Chambres sur le plan régional. Chaque année celles-ci se choisissent des Officiers régionaux chargés de les représenter dans les cadres de la Fédération Provinciale. C'est ainsi que des Comités Régionaux tels l'Art Oratoire, l'Université Populaire, le Road-E-O, les Affaires Municipales pour ne nommer que ceux-là, tiennent souvent au cours de l'année, des journées d'études sur la scène provinciale auxquelles participent les dix-sept Régions Jeune Commerce du Québec. Ces nombreux déplacements font surgir de multiples problèmes financiers lesquels entravent l'action de membres "Jeune Commerce" qui ne demandent qu'une chose: Aller de l'avant! D'autre part, les Chambres des Jeunes ont parfois de sérieuses questions à éluder et dans ces circonstances, des conseils judicieux seraient tout à fait dans l'ordre.

En s'alliant un Bureau des Gouverneurs formé de citoyens sages et éclairés, les Chambres des Jeunes de la Mauricie espèrent donc consolider leurs fondations, afin

de bâtir plus grand. Les Gouverneurs seront au nombre de treize et chaque Chambre sera avantageusement représentée au sein du groupe. Monsieur André Piché gérant-général et vice-président de la Reynolds Aluminum of Canada a accepté d'assumer temporairement la présidence du Bureau des Gouverneurs dont la

constitution sera rédigée au cours de l'été. Il va sans dire que le prochain Congrès des Chambres des Jeunes réserve également d'autres événements d'importance capitale entre autres l'élection de l'Exécutif Régional et l'adoption d'une résolution qui sera présentée aux assises provinciales de Rouyn-Noranda.

L'élection annuelle promet d'être enlevante. Deux "Jeune Commerce" émérites ont annoncé leur intention de briguer les suffrages à la Présidence du Groupement Régional, poste actuellement occupé par M. Robert Gareau du Cap-de-la-Madeleine. Il s'agit de maître Claude Bisson de Trois-Rivières et de M. Armand Blais de Shawinigan. Tous deux sont en mesure de présenter un brillant palmarès d'activités "Jeune Commerce" et il appert que la lutte sera contestée. Le scrutin se tiendra, le dimanche 1er juin.

A l'instar de tout événement du genre, le Congrès Jeune Commerce comprend un programme social des plus élaborés. Qu'il suffise de dire que M. Doris Lussier, comédien de talent et ex-professeur à l'université Laval, sera de la fête! Comme on peut s'y attendre, celui-ci se présentera au Souper Canadien du 1er juin, sous les traits du pittoresque Père Gédéon.

Par ailleurs, les épouses et amies des congressistes connaîtront elles aussi, une très agréable fin de semaine au Cap-de-la-Madeleine. Divers événements d'intérêt féminin les réuniront sous la présidence de Madame Robert Careau, épouse du Président Régional des Jeunes Chambres. C'est ainsi qu'elles auront l'occasion de faire une magnifique croisière sur le fleuve St-Laurent le samedi 31 mai. Le lendemain dimanche, elles seront les invitées d'honneur à un Thé Musical au cours duquel madame André Julien, racontera avec le talent qu'on lui connaît, ses "Aventures vécues au Mexique" et soit dit en passant, ce récit constituerait un palpitant scénario pour le cinéma.

Somme toute, le Congrès du

Jeune Commerce mauricien promet d'être un franc succès. Le Président Camille Lebon et ses collègues déploient une activité fébrile afin de faire de cette rencontre un souvenir inoubliable pour tous les "Jeune Commerce".

L'homme s'est fait des devoirs qui passent sa puissance et qui emportent son cœur au delà des convoitises de ses sens et des curiosités de son esprit. C'est l'au-delà qu'il désire.

Taine

une **Dow**?

Dow

D'accord!

Où règnent gaieté et franche camaraderie, la Dow est toujours servie!

Dow

Emportez-en à la maison

SEULE LA BIÈRE DOW EST CLIMATISÉE

Il lui faudra de l'argent pour les vacances en famille

Elle épargne en vue de son trousseau

...aussi augmentent-ils leur compte en banque

Toutes les 11 secondes durant les heures d'affaires, l'an dernier, quelqu'un ouvrait un compte de dépôts dans une banque à charte. Aux yeux de millions de Canadiens, une banque n'est pas seulement le meilleur endroit où l'on puisse faire fructifier ses économies, c'est un centre financier qui assure des services utiles à tous les membres de la société. Quand vous passez à

une succursale de banque à charte, vous y faites toutes vos opérations bancaires.

Vous pouvez déposer de l'argent ou bien en emprunter, toucher des chèques, louer un coffre de sûreté, vous procurer des chèques de voyage ou effectuer un transfert de fonds, de la façon la plus sûre, la plus simple et la plus commode.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

POUR LE BIEN PUBLIC

La vie et l'oeuvre du Père Alexandre Dugré, S. J.

PAR GERARD TREMBLAY, S.J.

Le P. Dugré est décédé dans la nuit du 8 au 9 mars, à l'hôpital Saint-Sauveur de Val-d'Or. Il s'était rendu dans cette Abitibi qu'il aimait tant et où il avait fait son premier ministère en 1912, (alors qu'il était encore étudiant en philosophie). Il devait y donner quelques retraites aux dames chez les Soeurs Franciscaines missionnaires de Marie. Mais une attaque cardiaque le frappa avant qu'il eût commencé sa prédication.

Dès son arrivée, le 22 février, à Val-d'Or, malgré la fatigue du voyage en train et en autobus, il fit une visite à M. le curé Charles-Auguste Dion, de Notre-Dame-de-Fatima. Le lendemain, dimanche, il alla prendre le souper chez un cousin, M. Jean Duplessis. Après son retour à la maison de retraite, le soir, il se sentit très mal et appela les Soeurs. Le docteur fut mandé et il recommanda l'extrême-onction, qui fut administrée par M. l'abbé Dion. On transporta le Père à l'hôpital et il passa quatre jours sous la tente d'oxygène. Les trois piqûres que lui donna le Dr Germain Bigué, ce soir-là, ont sauvé le P. Dugré.

Il se rétablit assez bien, put se lever et il fallut l'intervention du médecin pour l'empêcher de sortir prendre de l'exercice. Dans une lettre qu'il écrivait au P. G.-H. d'Auteuil, supérieur de la Maison Bellarmin, il écrit dans son style accoutumé:

"Je ne savais pas qu'un essoufflement signifie une crise du coeur. Je le saurai. Pour m'encourager ils me disent que j'aurais pu mourir... Beaucoup de visites. J'ai contremandé celle de mon frère (le P. Adélarde Dugré, supérieur de la Maison de Mont-Laurier). Un cousin Duplessis venait me voir trois fois par jour, après toute la nuit blanche de dimanche. Il dit tout naïvement à une Soeur: Si je ne restais pas, maman n'aimerait pas ça. Il se peut que je dise la messe dimanche... Dites à la cousine Dugré-Duplessis que son grand Jean est un grand coeur. Je porte ses pantoufles, pyjamas, robe de chambre. Il est admirable."

Sa maladie produisit un grand émoi dans toute la région, où il était très aimé. Un journal local rapportait:

"Le P. Alexandre Dugré, S.J., bien connu aussi bien au pays qu'en Europe pour ses prédications et ses écrits, est actuellement dans un état grave à l'hôpital Saint-Sauveur de Val-d'Or."

Son état s'améliorait, mais au moment où on le croyait mieux, une nouvelle crise le saisit soudain, dans la nuit du samedi au dimanche, quinze jours après la première attaque. Il succomba en une demi-heure, vers minuit et demi. Il ne put dire la messe qu'il avait espérée.

Le P. Dugré naquit à la Pointe-du-Lac (Trois-Rivières), de Joseph Dugré et Léa Duplessis. Il était le dernier de douze enfants. Son père fut surtout constructeur de maisons, métier qui le fit voyager avec son épouse et ses premiers enfants à travers la province, particulièrement dans les Cantons de l'Est. Il s'établit aux Trois-Rivières, s'y bâtit une grande maison où les employés à la construction du chemin de fer Montréal-Québec venaient pensionner. Quand une partie de la Seigneurie de Tonnancourt fut mise en vente à la Pointe-du-Lac, M. Dugré acheta une terre et s'y transporta avec sa famille. Le premier enfant à naître dans cette dernière localité fut le P. Adélarde Dugré, S.J. Alexandre naquit six ans plus tard, le 10 septembre 1887.

Six de ses soeurs devinrent religieuses des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, qui avaient ouvert une école dans le village, leur première maison dans la province de Québec. Elles espéraient récolter quelques vocations. Elles ne furent pas déçues à la Pointe-du-Lac où un grand nombre de familles leur donnèrent chacune plusieurs sujets. Deux religieuses survivent au P. Dugré: les Révérendes Mères Marie-des-Martyrs et Louis-Joseph. Sa soeur aînée, devenue Mme Montour, eut aussi

doze enfants. Deux de ses petits-fils officiaient aux funérailles du P. Alexandre.

La terre fut cultivée surtout par l'aîné des garçons. Le P. Alexandre naquit donc sur une ferme et y prit cet amour du sol qui ne l'a jamais quitté. Il étudia au Séminaire des Trois-Rivières et suivit son frère Adélarde chez les Jésuites, en 1907. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1922, dans la cathédrale des Trois-Rivières, par Mgr Cloutier, évêque du diocèse. En 1923, il fut envoyé en France, à Paray-le-Monial, pour y faire sa troisième année de probation.

Il enseigna quelques années les classes de belles-lettres et de rhétorique au Collège Sainte-Marie, puis au Collège d'Edmonton. Ses anciens élèves en gardent un souvenir inoubliable. Il cherchait moins à leur faire apprendre des textes ou des préceptes établis qu'à leur donner de la culture et du goût, une connaissance réfléchie de leur patrimoine nationale et religieux. Il voulait faire passer en eux quelques-unes des idées et des convictions qui bouillonnaient en lui. Ses méthodes étaient assez peu didactiques. M. André Laurendeau, dans *Le Devoir* du 11 mars dernier, donnait ses impressions d'élève:

"...les jours ont passé, sous la férule capricieuse d'un des hommes les plus vivants que j'aie connus. C'était la rhétorique. Certains camarades gardent de cet enseignement un souvenir un peu chaotique. Pour moi rien ne vaut un initiateur de cette taille, dont la vivacité et la finesse font oublier l'apparent désordre, et qui nous a dans une large mesure dés-systématisés."

Mais on l'enleva bientôt à l'enseignement pour le nommer vicaire à l'Immaculée-Conception, avec mission d'écrire. Il y prit charge du Bulletin paroissial, qui devait devenir *Ma Paroisse*. Il était aussi attaché à la rédaction du *Messageur canadien du Sacré-Coeur* dès 1932 et collabora plus tard à *Relations*. Il accepta avec enthousiasme son rôle d'écrivain et s'y consacra corps et âme jusqu'à sa mort. Décrire l'activité de ce journaliste de race n'est pas facile. Il a dû publier au moins mille articles sur tous les sujets, avec des formules toujours renouvelées, des exemples empruntés à la Bible, l'histoire, la littérature, et la vie courante. Il se renouvelait sans cesse, ne cessant de se renseigner dans toute espèce de livres et de publications, colligeant des faits nombreux, notant des idées, des aspects nouveaux, gardant toutes ses richesses sous la main pour s'en servir à la première occasion. Rien ne l'intéressait autant que de visiter une nouvelle région du pays pour en revenir hérisé de renseignements et d'opinions qu'il s'empressait de passer dans un article vibrant: l'Abitibi, le Royaume du Saguenay, la Côte-Nord, l'Acadie, l'Ouest canadien. Il a tout couvert, donnant son avis, parfois controversé, mais toujours écouté. Sa verve pouvait parfois piquer ou déplaire, mais il voulait toujours défendre une bonne cause. On ne pouvait mettre en doute son absolue sincérité.

Nos lecteurs le connaissent assez bien, il a écrit au moins 300 articles depuis 1932, un dans chaque numéro du *Messageur*. On le lisait dans les presbytères, dans les communautés religieuses au réfectoire, et en d'innombrables foyers. Sa correspondance fut abondante parce qu'il savait susciter la discussion, les commentaires. Prosélyte dans l'âme, il ne cessait jamais de pousser à un catholicisme actif, pratique, constructif. Il proposait mille réformes, revenait sans cesse sur ses sujets favoris: la colonisation, les vertus champêtres, la tempérance, la pénitence, le travail de la femme, les maux de la ville... Il regrettait le retard des baptêmes dans les hôpitaux (il y revient encore dans l'article que nous publions dans ce numéro), recommandait l'Ozotron pour guérir l'habitude du tabac.

Tout cela était souvent jeté en vrac dans des articles un peu confus, mais il estimait que c'était une perte de temps de faire des

ABEL NAGYTHOTY ET J. VILLALONGA EN NOTRE VILLE

Samedi soir dernier, un groupe d'invités de M. et Mme Jean Gascon, à leur résidence, a constitué le public enthousiaste d'un récital privé du guitariste Abel Nagythyoty, artiste hongrois que nous eûmes l'occasion d'entendre aux Trois-Rivières, il y a deux ans, et qui s'est fait applaudir récemment à Carnegie Hall. Abel Nagythyoty était accompagné de J. Villalonga, jeune peintre de Barcelone fixé à Montréal, qui interpréta, en pinçant la guitare, plusieurs chansons espagnoles, françaises et italiennes, avec une couleur et une vivacité qui sont d'un tempérament également à l'aise dans tous les arts.

Abel Nagythyoty a joué, comme d'habitude, avec cet art nuancé qui fait revivre pour nous toute la beauté musicale d'une époque. Il a rendu l'émotion de certaines coutumes du peuple dont la finesse a fait cadeau au monde de la guitare classique. Abel Nagythyoty s'est servi d'une petite guitare française vieille de deux cents ans, oeuvre d'un luthier de Mirecourt. La sonorité de ce noble instrument convient admirablement à l'art sensible de ce grand interprète des joints, d'indiquer une suite logique. L'important: mettre le plus principaux thèmes de la guitare qu'est devenu ce musicien hongrois.

Villalonga, pour sa part a interprété des chansons de flamenco et plusieurs succès français mimés avec une amusante fantaisie par l'un de ses compagnons.

C. M.

grand nombre d'idées et de faits convaincants dans le moindre espace possible. Sa grande pénitence a toujours été de se limiter à un nombre fixe de pages. Il avait tant à dire.

Il allait parfois prêcher dans les communautés religieuses, dans les paroisses, et laissait partout un bon souvenir, car il savait être charmant, pétillant et ennuyait jamais son auditoire, même si on avait parfois de la peine à comprendre sa diction un peu brouillée.

On pourra lui faire des reproches, personne n'est parfait, mais on ne pourra jamais l'accuser de banalité. André Laurendeau résume bien son caractère:

"Il était Jésuite. J'admire qu'une règle aussi stricte laisse passer à travers ses filets des irrégularités de cette ampleur. Cet homme ruait. Il n'était pas conformiste. Nulle grandeur humaine ne parvenait à l'enfermer dans une admiration aveugle. Il cinglait de ses jugements quiconque lui semblait les mériter; amis comme adversaires, les puissants aussi bien que les égaux. Son premier mouvement ressemblait au défilé d'un ressort: nul n'aurait pu l'arrêter. Et sa foi ressemblait à son premier mouvement: elle était entière: indiscutable, reliée à toutes ses idées, à toutes ses générosités."

La vérité est que même en gardant cette personnalité un peu explosive, il avait très bien absorbé la fameuse formation du Jésuite. Obéissant, pieux, zélé il était tout ce qu'on demande au Compagnon de Jésus. Il était toujours le premier rendu aux exercices communs, se levait aux petites heures pour dire sa messe et profiter des premiers moments de la journée pour un travail créateur. Combien de fois l'ai-je vu entrouvrir la porte de la chapelle pour une courte prière. Q'on relise ses articles et l'on verra l'apôtre enflammé du zèle de Dieu.

La valeur du religieux se manifesta lors de sa dernière et courte maladie à Val-d'Or. La R. Mère Marie-de-San-Nivardo, supérieure de la Maison des Franciscaines missionnaires où il devait prêcher, nous en donne une idée. "Peut-être le bon Père Dugré aura-t-il obtenu davantage pour les âmes par ses souffrances que par l'a-

Un géant de la finance: Bernard M. Baruch

Bernard-M. Baruch est intelligent, Juif, riche à millions. Les trois peuvent aller de pair. Il est aussi très âgé, dans sa 88e année, et il a depuis longtemps une réputation de sage. Il est de ces hommes qui réfléchissent avant d'agir, et possède en matière de finances une sorte de prescience qui ne le desservit point. A trente-deux ans, comme l'écrit dans son autobiographie, il était assuré de \$100,000 par an, jusqu'à la fin des ses jours. Sa vie durant ou à peu près, il s'occupe de politique, mais en marge de la politique. Nous n'aprendrons rien à personne en rappelant qu'il exerça un rôle de conseiller auprès des présidents des Etats-Unis, depuis Woodrow Wilson, c'est-à-dire depuis la première guerre mondiale. Quand, il y a un quart de siècle, son pays se débattait dans une dépression compliquée de chômage, il indiqua les principes et les idées qui, à son sens, devaient remettre la nation sur pied. Il témoignait devant les membres de la Commission sénatoriale des Finances à Washington, mais on ne l'écouta point. Les dirigeants d'alors avaient leurs vues et leurs projets. Ils s'y accrochèrent et l'économie continua de croquer. Baruch disait que, selon lui, le premier péril était l'inflation.

* * *

Il vient de la répéter dans la capitale américaine, alors qu'on le consulte à nouveau. A vingt-cinq ans de distance, il n'a pas changé d'avis. Il importe au plus tôt, dit-il, d'équilibrer le budget, réduire les dépenses publiques, cesser de semer à droite et à gauche plus d'argent qu'on n'en touche, ne pas entamer les sources de revenu, prévenir ainsi une inflation qui serait l'équivalent du désastre. Il est possible qu'on ne l'écoute pas plus qu'en 1933. Bernard-M. Baruch fut en sa jeunesse l'un des plus audacieux financiers des Etats-Unis, de taille à se mesurer avec J.-Pierpont Morgan, qu'il admirait comme un génie, auquel il rêva longtemps de s'associer, mais à qui celui-ci tint toujours la dragée haute. Il eut souvent à se plaindre de Morgan, mais il conti-

postolat de la parole. S'il n'a pas pu donner ses retraites aux dames, je puis vous dire, Mon Révérend Père, que ses exemples de détachement, d'abandon et de bonne humeur nous ont été une vraie prédication; il nous a beaucoup édifiés.

La mort ne l'a pas surpris. Il a dit au docteur Bigué, le vendredi qui précéda sa mort:

"Demain et dimanche seraient pour moi de beaux jours pour mourir."

Et à son infirmière:

"J'aimerais bien autant mourir tout de suite qu'au printemps."

Et enfin aux religieuses Franciscaines missionnaires de Marie:

"Ça fait six jours que je devrais être au ciel."

Dieu l'a exaucé. Il a réglé rapidement, sans trainer, cette question du départ.

Lui si pauvre, si détaché de tout, a dû être surpris de la splendeur de ses funérailles. Son Eminence le cardinal Léger tint à chanter lui-même le service (les Jésuites n'ont ordinairement qu'une messe basse) et deux autres évêques assistaient au choeur: LL. EE. NN. SS. Desmarais et La-Jeunesse. Une foule nombreuse de prêtres de l'Abitibi et de partout, ses amis, ses fidèles pénitents et lecteurs envahirent l'église de l'Immaculée-Conception.

Nous prions pour cet ami du Coeur de Jésus et lui demanderons de veiller sur nos âmes et notre apostolat. (Le Messager)

nua de voir en lui l'homme le plus constructif de l'histoire financière de son temps, et de le dire à qui voulait l'entendre. Quand, pendant la guerre de 1914-1918, le président Wilson le nomma à la Commission consultative, attachée au Conseil de la défense nationale, il mit fin à ses activités personnelles à la Bourse et autres milieux de la finance. Il avait 46 ans. Dès lors, il ne s'occupa que des affaires de la nation. Il présida en 1918 le War Industries Board, partit pour Paris après l'armistice, y joua un rôle de premier plan dans la rédaction du traité de Versailles, en ce qui regarde l'aspect économique et les réparations.

* * *

Il naquit en Caroline du Sud en 1870, fils de ce docteur Simon Baruch attaché comme chirurgien à l'armée confédérée, pendant la guerre civile de 1860-1861. Il se passionna pour les études économiques dès sa jeunesse, et fut pour professeur George-B. Newcomb, du Collège de la Ville de New-York, qui attira surtout son attention sur les conséquences inévitables de la loi de l'offre et de la demande. Il n'oublia jamais cet enseignement. Dix ans plus tard, dit-il, j'étais riche pour en avoir tenu compte. Bernard-M. Baruch vient de raconter ces choses dans le premier tome de son autobiographie: *My Own Story*. Qu'on le croie ou non, cet homme commença de travailler à \$3 par semaine, chez un pharmacien en gros, pour devenir ensuite commissionnaire dans les couloirs de la Bourse, où il s'instruisit du mécanisme de l'institution. Il économisa son argent, tenta de timides placements, étudia pendant ses soirées la comptabilité et certains aspects du droit, passa d'un bureau à l'autre et se trouva un jour, à la suite d'une spéculation heureuse qui demandait autant de flair que d'audace, en possession de \$60,000. Ce fut le point de départ de son immense fortune. Dans son vieux âge, il rédige ses mémoires, qui sont d'un intérêt passionnant quant au monde financier, rappelant nombre d'hommes dont on garde à peine le souvenir, et qui furent en leur temps des géants.

L'Illettré

1 Henry Holt & Co., New-York.

Le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, qui avait exprimé son désir de se retirer de la scène politique, est revenu sur sa décision, mais va prendre plusieurs semaines de repos.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien
Directeurs-propriétaires

Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public
1003, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 6-9494

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

L'ouverture de la saison locale de Baseball au Stade Duplessis a été assombrie par la défaite des Phillies dans une joute contestée au possible contre les Royaux de Drummondville en 10 manches, bien qu'ils aient frappé 2 coups sûrs de plus que leurs adversaires.

A tout événement, la saison aigre bien et nous croyons fortement que nos joueurs locaux disposent d'une équipe très bien équilibrée et renforcée de plusieurs joueurs Juniors qui ont fait leur marque dans le passé dans les Ligues de l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

La séance de lutte de lundi soir dernier au Colisée a été l'une des mieux réussies et les attractions n'ont pas manqué, spécialement les jeunes Nains qui surent faire valoir leurs talents d'athlètes.

Le coureur Australien Elliot vient d'écrire une page d'histoire dans l'épreuve dite du "Mille" en parcourant la distance en 3.57.8 soit deux dixièmes de moins que le record du monde et il prétend qu'il pourra courir cette épreuve en 3.55 avant longtemps.

Le Pur Sang Américain de la Ferme Calumet, Tim Tam vient d'enregistrer une autre victoire dans l'épreuve importante du Preakness à Baltimore samedi dernier et il n'est qu'à un gain de la triple couronne: le Derby de Kentucky, le Preakness et le Belmont Stakes.

Le lanceur Ryne Duren des Yankees passe pour être le lanceur qui a la balle la plus rapide dans la Ligue Américaine et au cours des 8 premières manches qu'il lançait, il retirait 13 frappeurs sur des prises.

En cognant son 3,000ème coup sûr, Stan Musial est entré dans un groupe sélect comprenant: Ty Cobb, Tris Speaker, Hans Wagner, Eddie Collins, Nap Lajoie, Cap Anson et Paul Waner.

Harvey Kuenn des Tigers, très connu pour sa versatilité à jouer à plusieurs endroits différents dans l'alignement des Tigres de Détroit se fait appeler communément par ses co-équipiers du nom de "Convertible".

Lee Walls des Cubs de Chicago est présentement la sensation chez

les frappeurs de la Ligue Nationale et il est devenu la terreur des lanceurs des clubs de ce Circuit.

Encore dernièrement quel'un dans la chambre des Dodgers disait que Walls était un Guesser et Don Newcombe répondit: il est peut-être un Guesser, mais il Guess terriblement bien.

Incidentement disons que le Gros Don Newcombe semble manquer énormément Roy Campanella, car il affiche présentement un record de 0 gain 4 défaites.

Stan Musial est le type idéal du "Lead off Man", au cours des 16 premières joutes des Cards Stan frappa 16 fois comme premier joueur dans l'alignement et il obtint 10 coups sûrs sur 15 apparitions officielles au bâton.

Bob Portefield que les Pirates viennent d'acheter pour \$20,000.00 sera utilisé comme lanceur débutant et comme lanceur de relève, car pour le prix, les Pirates ont bien l'intention de l'utiliser au possible.

Dans leurs 15 premières dates au Colisée de Los Angeles, les Dodgers ont attiré la forte assistance de 505,453 spectateurs et du train ou sont les assistances, ils atteindront facilement les 2,000,000 spectateurs d'ici la fin de la saison.

Il semble que la course au Championnat ne sera pas aussi contestée dans l'Américaine que l'an dernier si l'on en juge qu'après les 30 premières joutes de la cédule, les Yankees ont déjà 7 joutes d'avance sur les Sénateurs qui sont en deuxième place du classement.

Pour ce qui est des Dodgers, ils connaissent leur pire léthargie car ils n'ont gagné que 10 de leurs premières 30 joutes disputées depuis le début de la saison.

Roy Semproch que les amateurs locaux ont déjà vu à l'oeuvre affiche une tenue remarquable avec les Phillies de Philadelphie et est en lice pour le titre de la recrue de l'année dans la Ligue Nationale.

Depuis que les Dodgers ont élevé le fameux mur dit "Chinese Wall" Babe Herman vient de déclarer que s'il était à la place de Duke Snider, il frapperait droitier au lieu de gaucher.

Pour ceux que la chose peut

intéresser, disons que les arbitres des Ligues Majeures sont payés six fois par année, leur premier chèque arrive 15 jours après le début des activités et ensuite ils reçoivent un chèque à tous les mois pendant 5 mois de suite.

Lou Boudreau qui fut l'un des meilleurs arrêts-courts dans les Majeures vient de déclarer que Ernie Banks est parmi les 5 meilleurs présentement.

Dans la semaine du 3 au 8 mai, les Yankees ont perdu plus de \$180,000.00 en recettes par suite de la pluie qui a empêché les joutes de baseball de se disputer à Yankee Stadium.

Les Giants de San Francisco sont maintenant en tête de la Ligue Nationale et ils pourraient bien s'avérer de dangereux concurrents pour les Braves de Milwaukee dans la Course au Championnat de ce Circuit.

Les Royaux de Montréal jouissent d'une avance de trois joutes sur le Rochester en fin de semaine et elle sera probablement l'équipe surprise dans l'Internationale cette année.

Buzzie Bavazi est présentement en furie contre le gros Duke Snider qu'il accuse d'indifférence, ce n'est pas nouveau pour nous, car

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires
306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Pour vos lectures



adressez-vous à la:

LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES
1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC
et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

1o - Garantie un an sur toutes les ventes.

2o - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

ELECTRIQUES LAVIOLETTE

ACCESSOIRES
615, Laviolette
Tél. FR. 4-5526

nous croyons que Snider a déjà bel et bien écrit dans une revue Américaine qu'il ne jouait pas au Baseball pour le plaisir, mais plutôt pour l'argent que cela lui rapporte à chaque saison.

C'est toute une différence avec Stan Musial qui gagne \$100,000.00 par année et qui dit à qui veut l'entendre qu'il jouerait pour rien tellement il aime ce jeu.

Le lanceur le plus en évidence dans les Majeures n'est nul autre que Bob Turley des Yankees qui n'a qu'un seul point mérité en cinq joutes lancées depuis le début de la saison.

Billy Martin a brisé à tout jamais les derniers liens qu'il possédait avec les Yankees en donnant ces cinq bagues de Championnat Mondial à des amis.

Les Orioles sont la seule équipe des Majeures qui possède une Batterie composée entièrement de joueurs Grecs; Nick Pattkas et Gus Triandos.

Les amateurs locaux connaissent Gus Triandos pour l'avoir vu à l'oeuvre avec les Rugmakers d'Amsterdam dans la défunte Ligue Canado-Américaine.

SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES

CASSE LA TOUX

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

Téléphone Résidence: 4-7488 Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A. Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A. Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

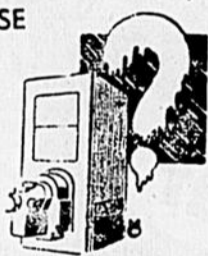
- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits



LA FOURNAISE IDEALE



Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Pour le coiffeur

L'Office des cours par correspondance du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse de la Province de Québec vient de publier, pour les coiffeurs et coiffeuses, un volume d'un grand intérêt.

"Pour le coiffeur" est un ouvrage rédigé en collaboration par plusieurs médecins bien connus: les docteurs Gilles Marceau et Bertrand Bellemare, de Québec; Victor Panaccio et Gustave Gingras, de Montréal; Georges Racicot, de Trois-Rivières. L'ensemble a été coordonné par le docteur Paul Claveau de Québec.

Conçu pour tous ceux qui se destinent au métier de la coiffure, ce manuel met l'accent sur l'hygiène tout en ne négligeant pas les matières connexes indispensables: anatomie, physiologie, microbiologie, dermatologie et massage.

Dans leur propre intérêt aussi bien dans celui de leur clientèle, les coiffeurs et coiffeuses se doivent de maîtriser tous les principes exposés dans ce volume qui les met en garde contre certaines pratiques dangereuses. De toute façon, il constituera, pour ceux qui pratiquent le métier, une excellente source de documentation.

"Pour le coiffeur" comprend 234 pages abondamment illustrées et son style clair et précis le met à la portée de tous.

On se procure cet ouvrage à l'Office des cours par correspondance, 506 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Prix: \$3.75.

Les natures les plus nobles, sont les plus crédules.

Chapman

Une vocation tardive

M. Giuseppe Dossetti, jadis personnalité de premier plan de la démocratie-chrétienne en Italie, depuis deux ans chef de la minorité démocrate-chrétienne à l'Assemblée communale de Bologne, vient de quitter, à l'âge de 45 ans, l'activité politique pour répondre à l'appel de Dieu. Le Dimanche des Rameaux, il a revêtu la soutane dans la chapelle privée du cardinal Lercaro. Brillant étudiant de l'Université catholique de Milan, professeur de droit canonique à l'Université de Modène, chef régional de la résistance durant les dernières années de la guerre, membre de l'Assemblée constituante ainsi que de la première législature, vice-secrétaire du parti démocrate-chrétien, Giuseppe Dossetti passait pour un des animateurs de l'aile marchante de la démocratie-chrétienne. Il eût pu aspirer à une carrière politique des plus brillante. Sa culture, sa foi, son éloquence, son amour des pauvres et son culte de la pauvreté, l'intégrité de sa vie, tout cela avait assuré à M. Dossetti un haut prestige parmi les démocrates-chrétiens et même en dehors du parti. Aussi bien, la nouvelle de son entrée dans les Ordres fut-elle accueillie avec respect par la grande presse et avec joie par ses amis bolognais qui perdent un leader politique, mais gagneront un prêtre. Car selon le mot du cardinal Lercaro, toute la communauté a lieu de se réjouir lorsqu'un de ses membres se voit appelé par Dieu à un état supérieur.

La vie n'est pas une coupe à vider, c'est une mesure à remplir.

Les hebdo ont des cours de journalisme à l'Université de Montréal



L'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, association à laquelle appartient notre journal, et l'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal viennent d'organiser un cours abrégé de journalisme à l'intention du personnel de rédaction des hebdomadaires.

L'entente a été signée par le directeur de l'Extension de l'enseignement, Monsieur Léon Lortie, et par les représentants de l'Association, M. Lucien Guertin, président et M. Aimé Gagné, président honoraire et président du comité des cours de journalisme. Sur cette photo, de gauche à droite, M. Léon Lortie, M. Lucien Guertin, signant comme président de l'Association et M. Aimé Gagné.

Ces cours qui seront répartis sur une période de quatre ans, porteront sur des sujets d'ordre pratique et technique comme le français écrit, la mise en page d'un journal, la rédaction de la nouvelle, la chronique municipale, l'emploi de la photographie et aussi sur des sujets plus généraux comme la législation de la presse, la législation ouvrière, l'éti-

quette professionnelle, le rôle des agences de publicité et leur fonctionnement, les journalistes et l'opinion publique, les grands organismes internationaux, les affaires publiques, le journalisme et la géographie, et les tendances de l'histoire mondiale actuelle.

Les cours auront lieu cette année, les jeudi, vendredi et samedi 5, 6 et 7 juin, à l'Université de Montréal. Seuls pourront s'y inscrire les membres du personnel des journaux membres de l'Association des hebdomadaires, en écrivant au secrétaire de cette Association, M. Lionel Bertrand, case postale 190, Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, Qué. Les journalistes inscrits logeront à la résidence des étudiants pendant la durée des cours.

L'Association des hebdomadaires a créé une bourse qui permettra à un journaliste désigné par l'Alliance des journaux franco-américains, de suivre ces cours. C'est là un hommage à la presse hebdomadaire d'expression française, si vivante et si combattive de la Nouvelle-Angleterre.

UNE COUCHE SUFFIT!



quand vous
repeinturez
avec la

PEINTURE BLANCHE

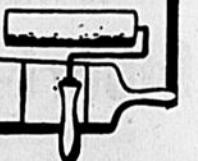
SOLO-COAT

MARTIN-SENOUR
POUR EXTÉRIEUR

Peinturez en deux fois moins de temps... à deux fois moins de frais... et obtenez la beauté et la protection de deux couches! La peinture Solo-Coat vous procure ces avantages et plus encore. La concentration accrue des pigments double l'opacité, la composition spéciale prévient les taches d'humidité, et le délavage équilibré laisse Solo-Coat plus blanc que jamais après chaque pluie. Pourquoi ne pas discuter aujourd'hui même vos projets de repeinture?



Votre fournisseur de peintures MARTIN-SENOUR et de produits KEM



Bonnes Nouvelles pour les Ménagères

Anne Marshall

VOICI QUELQUE CHOSE DE SPÉCIAL POUR LES REPAS DU SAMEDI



Voici le moment de l'année où le samedi devient une journée particulièrement affairée à la maison... surtout pour les gens qui travaillent.

Il faut jardiner... repeindre... faire le ménage de printemps et les mille et une choses qui doivent être faites. Et, en plus de tout cela, il faut préparer le lunch et le dîner. Comptez sur les provisions qui se trouvent sur les étagères de votre dépense pour faire un repas vite et facilement préparé. Un repas qui ne vous demande que peu de travail.

Les fèves au lard à la sauce tomate, mélangées à des abricots secs et à des pruneaux, ou à des tranches d'orange, font un mets qui a "quelque chose de spécial". Les deux recettes sont faciles à préparer... l'une se fait dans un poêlon sur le dessus du poêle, l'autre au four dans un plat-casserole.

Servi avec du pain bis en boîtes cuit à l'étuvée et une salade de chou bien croquante avec une sauce à la crème sure, ce mets fera un lunch ou un dîner qui plaira à tout le monde.

Comme dessert... des petits gâteaux au moule (faits avec un

mélange) avec une sauce au chocolat. Et beaucoup de café bien chaud pour accompagner le tout.

Fèves au Lard aux Fruits

1 tasse d'abricots secs et de pruneaux hachés
1/2 tasse d'eau
2 boîtes (15 onces chacune) de fèves au lard à la sauce tomate
Faites cuire les fruits secs avec l'eau dans une casserole couverte jusqu'à ce que l'eau soit absorbée. Ajoutez les fèves en remuant; faites chauffer. 4 bonnes portions.

Fèves au Lard avec Garniture à l'Orange

2 boîtes (15 onces chacune) de fèves au lard à la sauce tomate
1 orange, épluchée et coupée en tranches
clous de girofle entiers (2 par tranche d'orange)
2 cuillerées à soupe de cassonade

Versez les fèves dans un moule peu profond ou dans un plat-casserole. Piquez les clous de girofle dans les tranches d'orange; disposez celles-ci sur le dessus des fèves; parsemez de cassonade. Faites cuire environ 20 minutes à four chaud (400°F). 4 portions.



Plus de 1,000 adolescents de toutes les parties de la Province de Québec ont participé aux épreuves éliminatoires en vue de la tenue du Road-E-O provincial de Sécurité Routière des Jeunes, une initiative de la Chambre de Commerce des Jeunes de la province de Québec, qui se déroulera cette année à Loretteville le 31 mai prochain. On voit ci-dessus M. A. T. Roblin, gérant de l'Impérial Oil pour la province de Québec, confiant à la garde du président du comité du Road-E-O, M. Richard Couture, de Loretteville, le trophée en or Esso qui sera remis pour une période d'un an à la Chambre de Commerce locale dont le représentant aura remporté la palme dans les épreuves finales. Le grand vainqueur recevra une miniature en or du trophée Esso et un chèque de \$100. Les concurrents qui se classeront deuxième et troisième recevront respectivement des trophées miniatures Esso en argent et en bronze, de même que des prix en argent de \$75. et de \$50. Les trois premiers finalistes de la province de Québec iront participer au tournoi national à Medicine Hat, Alberta, en juillet prochain! Le gagnant de la chambre de Commerce de Trois-Rivières, est M. Jean Oneil Héon.

Pèlerinage des aveugles au Cap

Tous les aveugles de la province sont invités à participer au 8ième pèlerinage annuel de la Société Amicale des Aveugles qui aura lieu au Sanctuaire Notre-Dame du Cap, samedi le 14 juin 1958.

Les cérémonies débiteront vers 3 heures de l'après-midi (heure avancée). Il y aura chemin de la croix et à la douzième station l'on célébrera la Très Sainte Messe.

C'est Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal qui officiera et donnera le sermon aux treizième et quatorzième stations du chemin de la Croix.

A l'occasion du Centenaire de Lourdes Sa Sainteté Notre Saint Père le Pape Pie XII accorde une indulgence plénière à tous les pèlerins qui s'étant confessé et ayant communiqué auront visité avec dévotion le dit Sanctuaire et y auront prié avec ferveur aux intentions du Souverain Pontife.

Pour les aveugles d'en dehors



Le Dr R. E. Hughes est nommé directeur du développement à la Canadian Resins and Chemicals Limited. Cette nomination est annoncée par George M. Hale, vice-président et directeur général, et entre en vigueur immédiatement.

Le Dr Hughes était directeur des laboratoires depuis 1953. Il assume maintenant la responsabilité de toute activité dans le domaine du développement, ce qui comportera un travail de liaison entre les clients et les divers champs d'action où la compagnie s'est engagée depuis deux ans.

Diplômé des Universités Laval et McGill, il est au service de la Canadian Resins depuis 1946. Il a occupé les postes de superviseur de la production et de directeur technique adjoint avant d'accéder à celui de directeur des laboratoires.

qui auront à passer par Montréal pour se rendre au Sanctuaire, des autobus spéciales partiront de Montréal, en face des bureaux de notre Société, à partir de midi samedi le 14 juin jusqu'à 12 h. 45 (heure avancée) à destination du Sanctuaire.

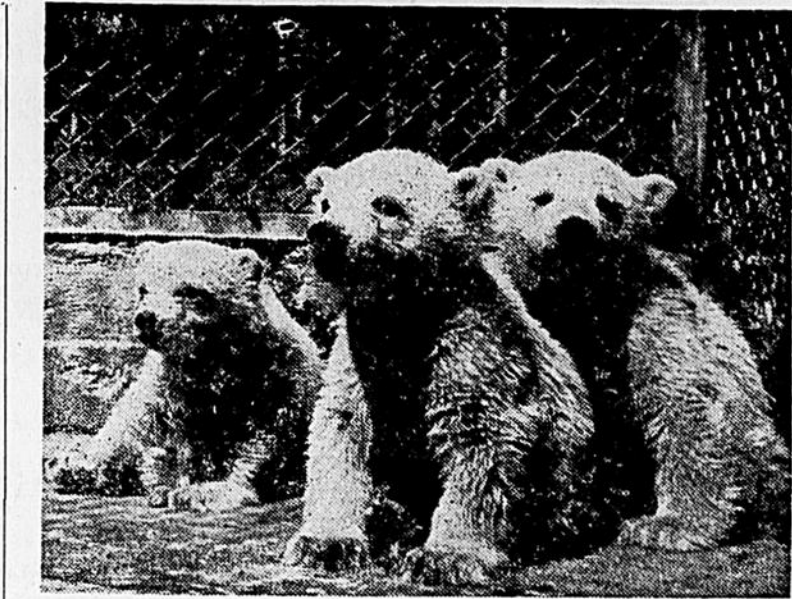
Les aveugles seront admis gratuitement sur les autobus. Les guides et autres personnes voyantes qui désirent faire le pèlerinage paieront \$3.50 aller et retour. Tous les billets devront être retenus d'avance.

Le soir, au retour, il y aura deux départs du Cap-de-la-Madeleine, un à 8 heures et l'autre à 10 heures (heure avancée).

Pour informations s'adresser à: M. l'abbé J. L. Guillemette, curé, Directeur à la Société Amicale des Aveugles, 4651 St-Denis, Montréal.

Lettre pastorale de l'Episcopat colombien

Son Em. le cardinal Luque et cinquante et un autres prélats colombiens viennent de consacrer une lettre pastorale collective au problème social demandant au gouvernement d'entreprendre tout ce qui est nécessaire pour améliorer la situation sociale du pays. Une première mesure qui devrait être prise concerne l'expropriation de la grande propriété foncière et une nouvelle répartition des terres. En outre, une adaptation des salaires au coût réel de la vie est absolument nécessaire;



Les visiteurs au Jardin Zoologique de Québec s'attarderont certainement, cette année, devant la cage des oursons polaires, une acquisition récente du zoo de Québec. Ces oursons, arrivés, il y a quelques semaines de la terre de Baffin où ils avaient été capturés sont âgés de trois mois seulement et sont très enjoués. Ils constituent une belle et nouvelle attraction au Jardin Zoologique de Québec.

les conditions de travail doivent être placées sur une base juste, et il faut se préoccuper de la construction de logements décentes. Les travailleurs doivent être justement rémunérés et doivent avoir la possibilité d'acquérir une propriété personnelle et d'élever convenablement leurs enfants. La lettre pastorale souligne, pour terminer, que l'Eglise catholique a toujours défendu le principe de la

liberté d'association des travailleurs dans des syndicats libres. Ceux-ci doivent devenir un instrument de concorde à l'intérieur du pays.

Il n'y aurait qu'un seul brin d'herbe sur la terre, que ce serait assez pour obliger l'homme à dire: Il y a un Dieu.

Guy Dupréhault



Il faut de bons employés comme Jacques Langlois

...pour vous donner un bon service téléphonique

Quel que soit son nom, tout installateur de la Compagnie de Téléphone Bell ressemble à Jacques Langlois.

L'habileté qu'il déploie dans son travail témoigne de l'excellente formation qu'il a reçue.

Mais il y a plus: nous aimons croire que son sourire amical et son extrême courtoisie vous rendent agréable sa courte visite.

Cette affabilité envers nos abonnés, nous nous efforçons de la maintenir dans tous nos services. Vous la retrouverez dans l'accueil que vous réservez dans le bureau d'affaires tout autant que dans la voix de la téléphoniste qui vous répond toujours avec le sourire.

En agissant ainsi, nous ne visons qu'un but: vous donner en tout temps un bon service téléphonique.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

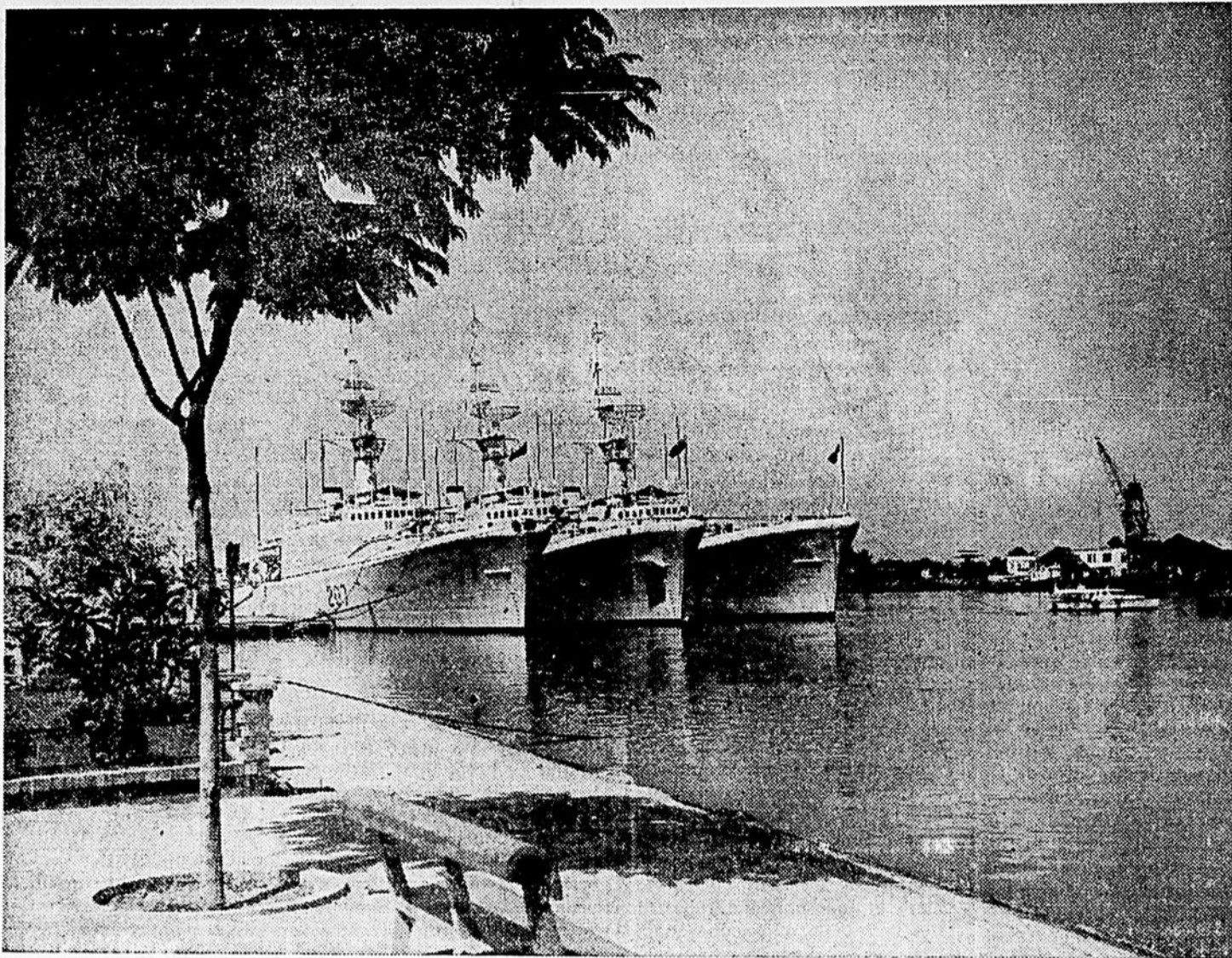


J'espère qu'on nous donnera un 'p'tit coup d'oeur' quand nous redescendrons

...le gin de Kuyper évidemment



Blended Gin—Distillé au Canada



NAVIRES CANADIENS A SAIGON — Ces trois destroyers-escortes de la Marine royale du Canada, le Skeena, le Fraser et le Margaree, se marient fort bien avec le reste de cette scène de port à Saigon, Sud-Viet-Nam. Cette photo a été prise lors de la visite à Saigon de la

deuxième escadre canadienne d'escorte qui a effectué récemment une croisière d'entraînement en extrême-Orient. (Photo de la Défense nationale).

Sang gratuit aux touristes

Pendant la belle saison un flot de touristes canadiens iront passer leurs vacances aux Etats-Unis. Il serait peut-être opportun de mentionner un aspect assez peu connu du service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge canadienne.

Nous sommes à peu près tous au courant que les citoyens canadiens peuvent être traités à l'aide de transfusion de sang entier ou de sous-produits du sang, à titre gratuit, et ce, dans la plupart des localités du pays. Où qu'ils soient, les Canadiens peuvent recevoir ces traitements gratuitement, même parfois dans les hôpitaux qui n'appartiennent pas au service de transfusion sanguine Croix-Rouge.

Mais il est fort probable que de nombreux Canadiens ignorent qu'ils peuvent avoir les mêmes avantages si un jour ils devaient être admis dans un hôpital américain. D'après une entente réciproque entre les services de transfusion sanguine de la Croix-Rouge canadienne et de la Croix-Rouge américaine, les transfusions sont données gratuitement aux Canadiens hospitalisés aux Etats-Unis et aux Américains soignés dans les hôpitaux canadiens.

Les touristes canadiens qui reçoivent une transfusion dans un hôpital américain, doivent en aviser leur médecin ou le service de transfusion de la Croix-Rouge canadienne de leur province. Cet avis doit spécifier le nom du patient et son adresse, le nom et l'adresse de l'hôpital, le nom du chirurgien et du médecin chef de l'hôpital et le nombre de transfusions reçues. Ces informations doivent être transmises en-deça de trois mois après que le patient a quitté l'hôpital mais on recommande de les faire parvenir aussitôt que possible.

Ceci peut sembler compliqué, mais en vérité, le patient, son médecin ou l'hôpital peut aisément fournir cette information.

Ce plan est de nature à rassurer les touristes qui peuvent nécessiter une transfusion de sang par suite d'une maladie ou d'un accident alors qu'ils sont loin de chez eux. C'est un geste amical de plus entre deux organismes humanitaires de deux grands pays.

Le Cardinal à l'oratoire le 15 juin

Ralliement des Liges.

Le 15 juin prochain 100,000 hommes et jeunes gens sont attendus à l'oratoire Saint-Joseph pour le grand ralliement des Liges à l'occasion du 75e anniversaire de leur fondation. S. E. le cardinal Léger prononcera un discours où il dira aux Ligueurs ce que doit être leur apostolat dans notre monde moderne.

Les Liges du Sacré-Coeur ont à leur actif de retentissantes campagnes. C'est par là surtout que de l'extérieur on les connaît. Mais la force véritable des Liges, c'est le moteur qui anime ses membres, le culte du Coeur de Jésus.

Le Ligueur est un ami du Coeur de Jésus. Il veut assurer le règne du Christ dans la famille et la paroisse. A cette fin, il développe en lui-même la dévotion au Sacré-Coeur. Chaque jour et plusieurs fois le jour, il lui fait l'offrande de toutes ses actions. Chaque mois et même chaque semaine il s'approche de la Table Sainte pour la Communion réparatrice. Le chapelet en famille lui est fortement recommandé et on ne compte plus les Ligueurs qui chaque jour s'agenouillent avec leur femme et leurs enfants pour la récitation du chapelet. Après s'être consacré lui-même au Sacré-Coeur, le Ligueur invite le prêtre à venir présider à la consécration de sa famille. Dieu sait combien de foyers ont bénéficié des grâces inappréciables de la consécration. Enfin le Ligueur est un apôtre des retraites fermées. Dans plusieurs diocèses ils ont la responsabilité de l'organisation des retraites fermées. C'est dans la retraite fermée que se préparent ces apôtres conquis, ardents, désintéressés qui travaillent dans les paroisses au triomphe du bien.

La dévotion au Sacré-Coeur est donc le moteur de l'apôtre dans les Liges. C'est un point qu'il ne faut pas perdre de vue. Cela signifie que toutes les campagnes d'assainissement et d'établissement d'oeuvres avaient pour but de rayonner l'amour personnel du Coeur de Jésus.

Aussi cette apothéose du 15 juin prochain à l'oratoire Saint-Joseph veut-elle d'abord et avant tout être l'occasion de démontrer ce que le Sacré-Coeur par les Liges a fait pour nos paroisses et nos familles. Ce sera l'occasion également de regarder ensemble sous la direction de S. E. le cardinal Léger ce que nous devons encore faire pour le règne du Sacré-Coeur.

L'église à l'Exposition de Bruxelles

Devant un foule nombreuse et recueillie, S. Exc. Mgr Forni, nonce apostolique en Belgique a célébré le dimanche, 20 avril, à l'Exposition de Bruxelles, la première messe pontificale dans la chapelle de la Civitas Dei. S. Em. le cardinal Van Roey, archevêque de Malines et primat de Belgique, présidait entouré d'une trentaine d'évêques et d'abbés. La Civitas Dei, qui a la forme d'une église, est l'oeuvre commune de cinquante-deux nations. La tour de l'église (2500 places), dominée par une grande croix d'acier, se dresse à 180 pieds. Le Saint Sacrement sera conservé et veillé jour et nuit dans la chapelle. Dans deux grandes nefs, une Exposition met en relief "la conception catholique de l'homme créé par Dieu". Des tableaux, des sculptures, des bas-reliefs, originaux ou empruntés à diverses collections et musées, illustrent la doctrine catholique sur la création du monde, la présence et la diffusion de l'Evangile. Enfin, une vaste composition représentant la Résurrection du Christ et son Ascension, donne toute sa signification au message divin. Les étages sont consacrés au rayonnement de ce message, à la propagation de l'Evangile dans les principaux secteurs de l'activité humaine et chrétienne; la Paupauté, l'évangélisation, l'action sociale l'enseignement et l'éducation, la charité, les sciences et les arts, les grandes techniques de diffusion. Une tour à carillons, une salle de conférence et un restaurant populaire de 2000 places complètent cette oeuvre.

Tout homme, aussi prudent qu'il soit, a besoin du conseil d'un ami sage, dans les affaires de la vie.

Plautus

Si l'homme ne fait pas de nouvelles connaissances au fur et à mesure qu'il avance dans la vie, il se retrouvera bientôt seul; chacun doit constamment cultiver ses amitiés.

Johnson

**CADEAU IDÉAL
POUR MARIAGES
ANNIVERSAIRES
AUTRES OCCASIONS**



de
KUYPER
BLENDED
GIN

ANNO

1695

La vraie saveur de Hollande
Distillé au Canada

**POUR VOS
ASSURANCES**

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

**Réductions
sensationnelles
sur lignes
d'élimination**

**Chaussures pour toute
la famille**



J. A. GOSSELIN

1392, rue Hart

Tél. FR. 5-7282